

ÉCO-PAS-LOGIQUE

Yeah !
Faut k'ça
chauffe !



Une nouvelle ressource est sur le point de s'épuiser. Le pétrole ? Non. L'eau ? La bouffe ? Mais non ! C'est pire : à force de nous prendre pour des couillons, les grands de ce monde se retrouvent à court de prétextes. C'est grave.

Exemple : la dernière campagne EDF. Le prix de l'électricité va encore augmenter. Mais, nous dit-on, c'est pour la bonne cause. C'est parce qu'EDF rachète l'électricité solaire – énergie propre et renouvelable s'il en est – aux particuliers qui installent des panneaux solaires chez eux... Et ça coûte cher.

Mensonge

Attends, attends : refais-le-me-le ? Si EDF rachète l'électricité solaire, c'est pour garder le monopole sur l'énergie et empêcher les gens de se la fabriquer tous seuls comme des grands, non ? En quoi c'est pour la bonne cause ? Ce que les communicants d'EDF nous disent c'est : pour continuer à *pwofité*, nos patrons dépensent un peu d'argent, mais rassurez-vous, c'est vous qui allez payer. Comme on disait : apparemment, on ne trouve plus le moindre gramme de prétexte valable sur le marché du mensonge public.

Faut dire que pour EDF, il en aurait fallu des tonnes : elle a fait 4 milliards de bénéfices en 2009 (+12 % !), a déjà baissé le prix auquel elle rachète l'électricité solaire et prévoit de recommencer l'année prochaine, a déjà augmenté ses tarifs pour tout le monde en août et recommencera l'année prochaine... Bref, rien ne justifie cette augmentation, sauf la soif de profits des actionnaires.

QUI SOMMES-NOUS ?

Le 21^e siècle commence par la guerre en Irak et en Afghanistan, par la famine et par la destruction accélérée de l'environnement.

L'avenir qu'on nous promet se limite à « choisir » entre le chômage, l'auto-destruction dans la drogue, l'engagement dans une de ces guerres qui ne sont pas les nôtres, ou pour les plus chanceux, le rôle de « bons petits soldats » au travail, soumis aux caprices de la bourse.

Les dirigeants de la planète parient sur notre indifférence. Il faut leur donner tort.

Ce journal est lancé à l'initiative de militants de l'organisation *Combat Ouvrier*, de sympathisants et de jeunes sans parti pour commencer à provoquer le débat, à faire entendre la voix des jeunes qui contestent les idées officielles.

Ce journal est le tien !

Écris-le, lis-le, vends-le !

Contact : kontest@wanadoo.fr

06 90 62 79 25

06 90 73 48 93

On pourrait se réjouir de la disparition du prétexte... si on n'était pas sûrs qu'avec ce système à la noix, elle va certainement nous retomber sur le coin de la figure. Genre : vous êtes de plus en plus exigeants et pour vous faire gober cette nouvelle réforme, nous sommes obligés d'embaucher des prétextologues à bac+48 ! C'est pourquoi vous allez payer une nouvelle taxe. Et si on se débarrassait du système plutôt ?

René

REBELLE !

N° 28 - 5 janvier 2011

0,30 €

SOMMAIRE

Grève à McDo -
14 décembre -
Lycées - Fac -
Angleterre -
Baimbridge, etc.

JUSTICE NOWHERE



FIRE EVERYWHERE

CETTE AUTORITÉ N'EST PAS RESPECTABLE

Victime d'un nouveau cas de renvoi abusif, un élève témoigne.

Étudiant au LGT de Baimbridge, j'ai reçu un ordinateur distribué par la Région. Magnifique ! Mais une semaine après, un de ces ordis a été volé dans ma classe. Alors l'administration nous a dit que les ordinateurs nous ont seulement été prêtés pour deux ans, et nous a parlé d'un « contrat » à signer.

Moi, j'ai mené ma petite enquête et appelé la Région Guadeloupe, qui m'a confirmé que les ordinateurs ont bien été offerts. Comme l'histoire du vol n'a pas été résolue, l'administration a exigé qu'on rapporte les ordinateurs, et tous les étudiants ont été convoqués pour écouter notre « cher proviseur ». Après son discours, j'ai pris la parole, en présence de ma classe. La conversation fut à peu près celle-ci.

Dialogue de sourds

Étudiant : « À la base, c'est la région qui offre les ordinateurs »

Proviseur : « **J'AI** fait en sorte que vous ayez des ordinateurs ! »

Étudiant : « Vous êtes sûr ? Parce que... »

Proviseur : « *Quoi ? Tu me traites de menteur ?* »

Étudiant : « Non, je disais que.. »

Proviseur : « *Non tu me traites de menteur : tu me dis 'je suis sûr' ?* »

Étudiant : « Ah, ben je m'excuse pour cela,



Pour ceux qui n'avaient pas reconnu le proviseur cogneur en première page de notre n°26

je me suis certainement mal exprimé. En fait, pour continuer je... »

Proviseur : « *Tu es insolent en plus, renvoyez-le moi pour 3 jours* »

Monsieur le proviseur vous avez menti

On nous vire parce que l'on s'exprime, on nous vire parce que l'on veut discuter, on nous vire parce que l'on veut comprendre. Et le motif est « *manque de respect à une autorité hiérarchique* ».

Là par contre, oui, monsieur le proviseur vous avez menti. Et vous, cher lecteur, pensez-vous que j'ai manqué de respect à l'autorité hiérarchique ?

De plus, lorsque je lui ai dit que je ne suis pas d'accord avec les motifs du renvoi, le proviseur adjoint m'a dit que si je ne signe pas la feuille de renvoi expliquant les faits, je me retrouverai avec beaucoup plus de problèmes. Serait-ce une menace ? Pour ma part, j'estime que j'ai signé sous la contrainte. Lorsque ma mère est venue le voir il a non seulement inventé sa propre version mais en plus il lui a fermé la porte au nez pendant qu'elle était encore en train de parler ! Et chaque jour, élèves et parents se font marcher dessus comme cela...

Moi qui ne suis qu'un étudiant, expliquez-moi ce que veut dire le mot « démocratie », peut être l'ai-je mal compris !

Romuald

« We're young, we're poor, We won't pay anymore ! »

Un climat d'insurrection règne en Angleterre depuis l'annonce de l'augmentation des frais d'inscription à l'université.

En novembre, le gouvernement a annoncé qu'ils allaient passer de 3200£ - environ 4000€ - à 9000£ par an. Ce sont les étudiants qui devraient payer, parce que les subventions de l'État aux universités doivent baisser de près de 4 milliards d'euros.

Depuis, les étudiants ont organisé 5 manifestations. Ils occupent plusieurs facs. Leur colère est d'autant plus grande que le vice-premier ministre, Nick Clegg, s'est fait élire il y a quelques mois en promettant de ne pas toucher aux frais de scolarité.

Riposte

La plus grande manifestation a eu lieu le 9 décembre, le jour où le parlement a voté le premier projet de loi. Plus de 20 000 étudiants ont défilé dans les rues de Londres. Ils ont réussi à déborder la police, qui voulait les empêcher de s'approcher du bâtiment. La police à cheval a violemment ré-



primé les manifestants, mais les flics ne s'attendaient pas à ce que les étudiants ripostent, et expédient plusieurs d'entre eux à l'hôpital. Les étudiants mobilisés de toute l'Angleterre vont se réunir le 22 janvier pour poursuivre leur mouvement. Ils ont déjà prévu plusieurs autres journées d'action pour faire céder le gouvernement.

Delphine et Nia

Bobigny : 7 poulets grillés

Sept policiers ont été condamnés pour violences et fausses accusations.

Que s'est-il passé ? Les policiers en voiture poursuivaient un jeune en booster, quand survint un accident provoqué par les voitures de police entre elles et blessant quelques policiers. Dès lors, les policiers inventèrent une histoire pour condamner le jeune homme. En le tabassant au passage. Démasqués, ils ont écopé de six mois à un an de prison ferme. La conséquence directe est leur radiation définitive de la police. Voilà ce qui pose problème. Pour une fois, la justice

semble avoir été appliquée, mais les divers ministres condamnent le jugement. Non, mais la chose est grande ! Si le faux témoignage était passé ? C'est le jeune au booster qui serait derrière les barreaux, et pour 15 ans, lui... Éh bien, malgré ça, les policiers sont couverts par un ministre, Brice Hortefeux, qui décidément ne respecte aucune loi. La justice ne serait-elle pas la même pour tout le monde ?

Sony

Jardin d'Essai

Après l'article sur le harcèlement des lycéennes à l'entrée de Jardin d'Essai dans *Rebelle !* n° 27, toute l'administration s'est mise en action. Plusieurs professeurs, la majorité des surveillants, les CPE et même le proviseur sont venus nous voir soit pour acheter le journal, soit pour réclamer des explications...

À chaque fois, j'ai eu ces mêmes réflexions :

« Ah bon ? Comment ça se fait ? Je n'étais pas au courant ! » ou encore « Qui a été victime ? ». Le proviseur même est venu me voir prétextant qu'il n'était pas au courant, que personne ne lui avait parlé de cela, seules des rumeurs étaient venues à lui. À présent que tout le monde est au courant, ceci suffira-t-il pour que cela cesse ?

Fifouille

LP du LAMENTIN

Au Lycée professionnel du Lamentin, les toilettes des filles ne sont ouvertes qu'une fois sur deux. Comme, tous les jours, des centaines de lycéennes ont besoin d'aller aux toilettes, elles sont obligées d'utiliser les toilettes des garçons qui du coup deviennent mixtes.

Il n'y a pas de toilettes pour les filles, alors que la région a dépensé un paquet d'argent pour des caméras et des portiques antimétaux. Notre lycée a été le premier de France à être équipé de ces appareils d'inti-

midation, en 2008. Ils nous prennent tous pour des criminels.

Ces portiques sont-ils utiles ? En tout cas, ils ne détectent pas toutes les armes dangereuses, car certains lycéens et lycéennes arrivent à faire passer des couteaux, des ciseaux, etc.

Conclusion, ces portiques représentent des dizaines de milliers d'euro gaspillés pour rien. Et ils provoquent des queues interminables pour rentrer en cours.

Jojo

CROUS FOUILLOLE

Catastrophe programmée

Un soir, en quittant la chambre d'un copain du 2^e étage, quelque chose m'a interpellé : l'absence de boîtiers pour l'alarme incendie à cet étage. Je vérifie à mon niveau : ils sont bien présents, mais leur état laisse à désirer... J'ai donc demandé à un agent d'entretien pourquoi. Voici la réponse texto : « le système d'alarme incendie est désactivé dans toute la résidence »... et ceci depuis plusieurs années ! Pourquoi ? Soi-disant parce que certains s'amusaient à la déclen-

cher. Excuse bidon ! Vérification faite, la date de péremption des extincteurs est également dépassée de plus d'un an ! C'est quoi leur excuse pour ça ? En deux mots : négligence criminelle !

Pas question de laisser ça en l'état. Notre sécurité est en jeu et au passage, encore une fois, l'administration démontre qu'en réalité elle n'en a strictement RIEN à faire !

Prom'

On a fait ça...

Les Rebelles en action les 14 et 15 décembre

Avec une bonne organisation, les Rebelles ont formé des équipes (équipe Fouillole, équipe lycéenne) afin de rassembler le maximum de jeunes pou nou désann an lari-la.



Photos Tishimbi et Dedell

« pwovizè gwo kochon, chak kochon ni sanmdi a yo ! ».

Le 15, les Rebelles repartaient sur la brèche. Nous allions apporter notre soutien aux employés des Mc Do qui étaient sur les piquets de grève (voir articles pages 4 et 5) et avaient décidé de ne pas fonctionner pour défendre leurs revendications. Nous sommes directement concernés par ce problème : les employés de Mc Do sont souvent des étudiants, exploités à mort.

Dedell

Certes, les étudiants ont été réticents et n'ont pas suivi le wagon... Bon d'accord, il y avait les examens, mais pourtant les problèmes existent : les bâtiments en phase d'écroulement depuis plus de 10 ans, le manque de respect envers nous, étudiants, les prix élevés, etc. Ce n'est que partie remise, nou poko fin èvè sa !

Fo yo respecté nou !

Depuis 6h30, l'équipe lycéenne était présente devant les lycées pour convaincre les lycéens de faire grève. Notre présence n'était pas étrangère au fait que les lycéens ne rentrent pas en cour ce jour-là. Vers 8 h, un groupe de lycéens et de Rebelles regagnaient la manif LKP. 9h00 : départ pour se rejoindre devant le « bik » banderole à la main – « Nou ké fè yo rèspekté nou ! » – avec les félicitations des militants plus âgés : wi, lé jenn té ni plas a yo jou lasa ! 10h15 : nous retrouvons notre place dans la manifestation, slogans à la bouche : « jennès doubout, yo ka-y respecté nou » ou

Fac de droit : look

« pénitencier » pour 2011

Ça y est ! Depuis le temps qu'elle en rêvait, l'administration de l'UAG, avec l'aide d'une minorité d'étudiants, a fait clôturer la fac de droit. Désormais chaque étudiant va passer par un poste de contrôle pour pénétrer sur le site. Prévoyez l'embouteillage au checkpoint : un seul vigile pour vérifier plus d'un millier de cartes étudiantes ! Après les caméras, les interventions quotidiennes de la police sur le campus, l'administration poursuit son programme de flicage des étudiants. À nous de le stopper !

Raphaël

ÇA SE PASSE COMME ÇA CHEZ McDONALD'S !

Les mauvaises conditions de travail m'ont poussée à faire grève, en l'occurrence l'état catastrophique du matériel et les relations entre les salariés et leurs supérieurs.

On subissait toutes sortes de pressions en cuisine, et une mauvaise organisation des postes. On était sans cesse convoqués pour signer des feuilles d'absence, ou des rappels à l'ordre. Suite au mouvement de grève la hiérarchie s'est calmée.

Ce que j'ai apprécié dans ce mouvement ? La solidarité et la détermination de tout un chacun jusqu'à la fin.

E.M.

McDO en chiffres

En Guadeloupe, il y a 500 salariés, qui font chacun le boulot de 3 personnes. La majorité sont les équipiers qui touchent entre 650 et 800 € par mois. Les managers sont au smic à 1200€. La direction refuse de donner les comptes aux représentants du personnel, et elle prétend qu'elle ne fait pas de bénéfices en Guadeloupe. On sait juste que le plus gros restaurant a un chiffre d'affaire annuel de 78 millions d'euros. Au niveau mondial, McDo a fait 4,5 milliards de dollars de bénéfice en 2009. Malgré la crise, le bénéfice 2010 devrait atteindre les 5 milliards, car même si les ventes ont baissé la pression a augmenté sur les salariés.

ON SE LAISSE PAS FAIRE !

Suite à la grève de décembre, *Rebelle !* a interviewé Jenna, déléguée syndicale de l'UTHTR-UGTG à McDonald's.

Pourquoi les salariés de McDo ont-ils fait grève en décembre ?

Le 14 décembre nous avons décidé de participer au mouvement appelé par LKP. Nous avons continué le 15 et le 16 pour faire aboutir nos propres revendications : amélioration immédiate des conditions de travail, respect de l'exercice syndical et arrêt de toutes formes de répression et discrimination sur les salariés.

Comment la grève s'est-elle passée ?

À partir du mois de novembre, on a fait des assemblées générales dans tous les restaurants. Ça nous a permis de discuter des revendications générales du LKP et des problèmes rencontrés par les salariés de McDo. Le 14, on était 150 à faire grève. On a distribué des tracts sur les parkings des restaurants. Et ce sont seulement les managers et la direction qui ont fait tourner les McDos. Le soir, on a fait un point devant le siège et on a voté le blocage des 3 McDrives pour mettre plus de pression. Le 15, on a réussi à bloquer les 3 sites même si la direction a envoyé des gros bras pour nous intimider. Le 16, le directeur régional a enfin accepté de prendre l'avion depuis la Martinique pour nous rencontrer.

Qu'est-ce que vous avez gagné ?

La direction s'est engagée à faire réparer les climats qui marchaient mal et à changer tous les 6 mois les lave-linges et les lave-vaisselles. Ils vont régulariser la situation des salariés qui n'ont pas de contrat de travail. Ils vont afficher les plannings 10 jours



à l'avance. Tous les salariés pourront être évalués pour avoir de l'avancement, pas uniquement leurs gens et celles qui acceptent des « promotions canapés ». Il n'y aura pas de sanctions pour les grévistes.

Comment tu vois la suite ?

Une nouvelle réunion est prévue avec la direction en janvier pour vérifier qu'ils tiennent leurs promesses. On prévoit de participer aux prochaines actions du LKP. À McDo on sait déjà qu'on devra se battre pour obtenir le paiement du 13^{ème} mois. On va aussi se mobiliser par rapport au Mac Café qui doit ouvrir bientôt.

Propos recueillis par Raphaël

McCafé la Jaille : PWOFITASYON DE LUXE

Bientôt McDo va se la jouer prestige : smoothies, macarons, cafés liégeois... Tout cela sera servi par des stagiaires qu'il ne paiera pas. Certains seront envoyés par Pôle Emploi, les autres par le lycée hôtelier du Gosier. Tous devront aller à la Jaille pour travailler par équipe avec des roulements de 2 h. McDo prétend former ces jeunes. En réalité, ils ne vont rien apprendre d'autre que de décongeler des produits déjà prêts. Voilà comment les services de l'État fournissent de la main d'œuvre gratuite à une multinationale.

VIENS DÉBATTRE AVEC LES REBELLES

HAÏTI UN AN APRÈS

Jeudi 27 janvier 2011

Fac de Fouillole à partir de 18h -
Préfabriqués côté sciences.